

**M. Ota Kisino**  
**République des Îles Marshall**

**Déclaration de**

**M. Ota Kisino**

**Ministre de la culture et des affaires internes des Îles Marshall**

**prononcée à l'occasion de la 43<sup>e</sup> session de la Conférence de la FAO (1-7 juillet 2023)**

Mesdames et messieurs les représentants des États membres,  
Mesdames et Messieurs,

Les Îles Marshall sont frappées par de graves sécheresses depuis quelques années, qui, s'ajoutant à l'élévation du niveau de la mer, entraînent un amenuisement des réserves d'eau douce. Ainsi, selon un rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), les 34 îles qui composent le pays risquent d'être inondées en raison de l'élévation du niveau de la mer et ses réserves d'eau douce risquent de diminuer. Il en découle un défi majeur pour le développement de l'agriculture: mettre au point des stratégies de gestion de l'eau en faveur de la production agricole pour lutter contre le risque de crise.

Iakwe de la part de la République des Îles Marshall. Au nom du peuple et du Gouvernement des Îles Marshall, je remercie la FAO de nous réunir à l'occasion de cette importante Conférence. C'est un honneur pour les Îles Marshall de pouvoir participer à cette manifestation et transmettre notre message concernant l'importance de nos systèmes alimentaires et les défis qui se posent à nous.

La sécurité alimentaire est au fondement de toutes les dimensions du développement. Notre alimentation et la satisfaction de nos besoins vitaux et de ceux des membres de notre famille ont la priorité sur nos autres responsabilités. Actuellement, le maintien à un niveau élevé des prix des produits alimentaires nous amène à remettre en question notre forte dépendance au marché alimentaire mondial. En effet, l'on estime que 80 à 90 pour cent de la nourriture que nous consommons est importée.

Compte tenu de l'ampleur et de la persistance de notre déficit commercial et de notre capacité limitée d'engranger des recettes en devises, la sécurité alimentaire de notre pays s'en trouve fortement fragilisée.

Étant donné notre manque de ressources disponibles pour le commerce international, nos contraintes liées à la balance des paiements et les situations d'urgence récurrentes que nous subissons, il apparaît essentiel d'accroître et de stabiliser la production alimentaire nationale afin que la résilience et la sécurité alimentaire des Îles Marshall soient assurées.

En outre, un nombre croissant de données convaincantes indiquent que, quel que soit le niveau de leur revenus, les Marshallais souffrent de problèmes de santé chroniques et meurent parfois prématurément en raison d'une alimentation de mauvaise qualité, d'un état nutritionnel loin d'être optimal et d'une exposition occasionnelle à des aliments insalubres. Les problèmes de nutrition sont généralement liés aux types d'aliments consommés, qui dépendent non seulement de choix individuels mais également de facteurs tels que le coût, la facilité de préparation, la disponibilité et l'accessibilité.

L'accroissement de la production, de la transformation et de la conservation d'aliments locaux nutritifs et le renforcement des marchés locaux constituent par conséquent d'importantes stratégies qu'il convient de mettre en œuvre, parallèlement à des programmes d'éducation, de communication et de sensibilisation efficaces.

La stabilité de notre approvisionnement alimentaire au niveau national dépend de la résilience du système face aux chocs tels que la flambée des prix des denrées alimentaires, les catastrophes climatiques, les invasions de ravageurs et l'apparition de maladies, ainsi que face à des tendances à plus long terme, notamment les fléchissements économiques mondiaux, l'évolution des conditions climatiques et le départ des travailleurs des zones rurales.

Actuellement, la sécurité de notre approvisionnement en nourriture est fortement tributaire de notre capacité à payer les importations de denrées alimentaires et de la fiabilité des services de transport maritime aussi bien vers le pays qu'entre les îles

qui le composent, d'où la nécessité d'accroître la production alimentaire locale et de garantir l'efficacité du système national de distribution des aliments.

L'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle passera aussi bien par des ajustements économiques que par des changements de comportement. Ces processus au long cours nécessiteront l'adoption d'une approche harmonisée par un large éventail d'institutions gouvernementales travaillant aux côtés des chefs traditionnels, des collectivités locales, des organisations locales, du secteur privé, des donateurs et des partenaires de développement.

L'amélioration de nos systèmes alimentaires n'incombe pas à un organisme unique mais constitue plutôt une responsabilité collective et partagée. Nous sommes bien conscients que sans une action volontaire visant à régler les problèmes que connaissent nos systèmes alimentaires, notre développement à long terme et nos progrès vers la concrétisation des objectifs de développement durable seront compromis.

Kommol tata et merci.